

Sandra Torres : « Pas de promesses, des engagements »

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Avec des priorités affirmées autour de l'écologie, la sécurité et la culture, la chef de file de la liste "Agir pour les Seynois" propose « un contrat » aux administrés

Aux côtés de l'avocat Bertrand Pin, qui sera son premier adjoint en cas de victoire, Sandra Torres a présenté, hier à la presse, le programme sur lequel elle travaille avec son équipe « depuis près d'un an ». « C'est un contrat qui se décline en 40 engagements. Je ne fais pas de promesses, mais je prends des engagements à la fois crédibles et compatibles avec les finances de la ville », assure la candidate.

Et parce qu'elles sont « réalistes », ces propositions peuvent être mises à exécution « dès le début du mandat », assure-t-elle. Ce projet, dont nous présentons l'essentiel ci-dessous, est destiné à « en finir avec les replâtrages et les demi-mesures », et à « changer l'image de la ville ».

M. G.



Sandra Torres avec Bertrand Pin, son futur 1^{er} adjoint en cas de victoire. Tous deux présenteront aux Seynois le programme de leur liste lundi prochain, à 18 h au restaurant L'Hacienda (Janas). (Photos Dominique Leriche)

Un festival international

Pour le coup, c'est une annonce : « Notre projet de festival international d'humour francophone est ficelé et les contacts sont pris avec les futurs partenaires », assure Sandra Torres. Et elle le prouve avec une vidéo d'Eric Antoine, le magicien humoriste, qui déclare : « Je soutiens grandement cette initiative à La Seyne. C'est l'occasion de partager la culture, de rire et de respirer ensemble, tout en réfléchissant au monde de demain ». Ce festival que veut créer Sandra Torres réunirait, durant huit jours, « une centaine d'artistes francophones du monde entier. Il sera éclaté dans toute la ville, avec des villages des pays participant (le Canada, la Belgique, le Maroc...). Et partout, des spectacles, sur les places, dans les rues et salles du centre, ainsi qu'aux Sablettes et à Tisot », précise Sandra Torres, estimant que cet événement « va faire exploser la notoriété de la ville et générer des retombées. Il sera organisé au mois de mai (dès 2021, mais avec une préfiguration durant l'été 2020) », ajoute la candidate qui souhaite aussi que les Seynois « participent à l'organisation de cet événement ».

« Des solutions novatrices et volontaires pour changer la ville »



La première décision

« Dès le début du mandat, j'engagerai l'orientation pour faire de La Seyne une éco-ville », assure Sandra Torres. Elle veut ainsi équiper tous les bâtiments communaux de panneaux solaires « afin de faire baisser les émissions de CO2 et réduire fortement la facture énergétique, tout en dégagant des recettes avec le surplus de production », La candidate annonce également la création d'une « maison de l'écologie », en cœur de ville, « qui sera le point de rencontre entre professionnels et particuliers pour les informer sur les pratiques et les aides en matière de transition énergétique ». S'agissant des espaces verts, Sandra Torres veut planter plus de 2 000 arbres (soit un par jour durant six ans), « valoriser l'espace naturel du lycée Beaussier, pour en faire un poumon vert en ville », et ouvrir le parc de la Dominante (« un bijou sous-exploité ») au public et au centre de loisirs. En matière d'immobilier, elle annonce « un moratoire sur les permis de construire et l'arrêt des projets qui peuvent encore l'être (Coste Chaude notamment) ». Concernant les mobilités, est envisagée l'extension des pistes cyclables, pour aller « de Janas à Toulon en vélo ». « Ce sera fait par tranches, en collaboration avec le Département et la Métropole, dans le cadre du plan vélo national ».

La sécurité

« Aujourd'hui, il y a 80 agents au sein de la police municipale, mais plus d'une dizaine sont affectés à des fonctions administratives dans d'autres services. Il faut les recentrer sur des missions de voie publique, mais aussi créer une dizaine de postes afin d'augmenter la présence sur le terrain », estime Sandra Torres, qui veut aussi passer de 55 à 200 caméras de surveillance sur le territoire communal, et créer un centre de supervision servi en permanence par trois agents. Le projet prévoit également de créer, au sein de la police municipale, une unité de formation en matière de techniques d'intervention, de maîtrise des équipements, de suivi des évolutions juridiques et réglementaires...

Le centre-ville

Sandra Torres propose de créer une « zone spéciale de développement » avec un zonage du centre par des rues dédiées (métiers de bouche, mode, ameublement, artisanat...). Elle souhaite aussi instaurer, en accord avec TPM, une dispense de taxe (CFE) pour les entreprises qui viendraient s'installer. Est d'ailleurs annoncée la nomination d'un « manager du centre-ville » pour prospecter et accompagner

les porteurs de projets.

La candidate souhaite par ailleurs installer une « maison de santé », « indispensable du fait que les professionnels de santé désertent le centre-ville ». Elle projette aussi de rendre piéton le cours Louis-Blanc et de réhabiliter un parc de logements pour « répondre aux attentes des étudiants et des jeunes actifs ».

La gestion communale

« Il n'y aura aucune augmentation d'impôts au cours du mandat », assure Sandra Torres qui veut « rationaliser le fonctionnement municipal, notamment par le recours aux outils connectés pour réaliser des économies dans les domaines des transports, des déchets, du stationnement, de l'éclairage public... ». Elle insiste sur le fait que l'utilisation généralisée de l'énergie solaire sur les bâtiments publics amènera une forte réduction de la facture énergétique. Pour augmenter les recettes, la candidate veut installer des horodateurs sur les parkings actuellement en zone bleue, du centre jusqu'aux Sablettes et à Saint-Elme. Si les Seynois disposeront d'un macaron qui les dispensera de payer, les visiteurs devront, eux, passer à la caisse. « Les tarifs

seront raisonnables, modulés selon les zones et les périodes. Cela assurera aussi le turn-over des véhicules ». Pour aller chercher des fonds, un service municipal sera dédié à la recherche des aides et subventions de l'Europe et de l'État. Par ailleurs, la candidate propose de développer l'activité de la cuisine centrale, notamment en répondant à des marchés privés : « Les recettes permettront de moderniser l'outil et de s'organiser pour assurer le portage des repas aux personnes âgées ».

Le sport

Sandra Torres annonce la construction d'un boudrome couvert à côté de l'IPFM. « Ce sera un outil ouvert à la population et aux associations ». En outre, sont prévus : la remise à neuf du stade Marquet, la rénovation des installations du stade Léry et la réhabilitation des tribunes du complexe Scaglia.

La culture

Le projet prévoit de transformer la bourse du travail en une salle de spectacles et de projections (pour des avant-premières notamment). « Elle restera toujours accessible aux associations, mais pourra aussi accueillir des conventions d'entreprises (la

location générera des recettes) ». La salle Baquet sera aussi rénovée pour accueillir des spectacles vivants comme des événements sportifs. Mais le point fort, c'est la création d'un festival international d'humour (lire ci-dessus).

La jeunesse

Pêle-mêle, Sandra Torres veut « améliorer l'hébergement du relais d'assistantes maternelles, créer des crèches d'entreprises ou associatives (en partenariat avec la Caf et le Département), créer un centre de loisirs à la Dominante et à l'Espace Coste, créer un pôle enfance pour les 0-14 ans (notamment pour accueillir les enfants en situation de handicap) ». Son projet prévoit aussi la mise en place d'un « passeport citoyen » qui permettra aux jeunes, en contrepartie d'une action civique, de bénéficier d'aides pour financer des activités de leur choix (permis de conduire, formation Bafa, inscription dans un club...)

Un label « Made in La Seyne »

Sandra Torres veut créer une marque « pour protéger et promouvoir le savoir-faire seynois » (huîtres, cade, charcuterie artisanale, pêche, produits bio, savon...).